



IDENTIFICATION

La Linotte mélodieuse est un petit fringille dont le mâle nuptial est facile à identifier par le plumage. Au fur et à mesure que le printemps s'avance, le plumage s'use, laissant apparaître les couleurs vives sous-jacentes, tout spécialement le rouge écarlate du front et de la poitrine. Souvent, le rouge de la poitrine est scindé en deux en son milieu par une bande pâle qui rejoint le ventre blanc. La tête est grise avec des zones blanchâtres autour de l'œil sombre, sur les côtés de la gorge. On peut apercevoir parfois un sourcil pâle. Une tache malaire plus grise est visible sous l'œil. Les parties supérieures sont d'un châtain clair chaud. Le dessous des ailes et de la queue est blanc, le bec est gris. Les pattes sont rougeâtres à brunâtres.



© JL Haber

La femelle adulte ressemble au mâle, mais en plus terne, sans couleur rouge. Son plumage est nettement strié dessus (manteau et couvertures) et dessous (poitrine et flancs). On retrouve le gris au niveau de la tête avec le même patron, mais la calotte est striée.

Le juvénile ressemble à la femelle, mais il paraît globalement plus roux et est encore plus strié. Sa tête n'est pas grise mais brune et les zones pâles sont roussâtres.

VOIX, CHANT ET CRIS

Le chant du mâle est une phrase musicale consistant en une suite rapide, voire précipitée, de notes variées, certaines douces, d'autres plus dures, absolument pas stéréotypée. Le chant commence assez lentement puis le rythme s'accélère en une succession de notes très diverses, saccadées, sifflées, roulées, en trille, etc. La phrase est intranscriptible. C'est sa longueur, son rythme, sa sonorité, la variété et la tonalité des notes qui en font la typicité. Le débutant évitera simplement la confusion avec le chant du chardonneret.

Les cris ont la même tonalité que les notes du chant et la même précipitation dans l'émission. Par exemple les cris de vol, émis fréquemment lors des déplacements pour garder le contact ont un côté percutant qui les distingue de ceux du chardonneret, plus doux.



© C Aussaguel

HABITAT

La Linotte mélodieuse est un oiseau commun qui habite toutes sortes de milieux ouverts à semi-ouverts.

La condition est qu'il y ait au moins quelques buissons pour abriter le nid et des herbacées nourricières pas trop éloignées car l'espèce ne rechigne pas devant des déplacements conséquents. On la trouve surtout en plaine où sont les meilleures densités mais aussi en altitude, par exemple jusqu'à plus de 2 000 m dans les Alpes, 3 000 m dans les montagnes d'Asie et même 3 600 m dans le Haut-Atlas marocain.

Dans le Tarn, cette espèce est distribuée sur l'ensemble du département. Elle est d'avantage répandue dans les coteaux, l'étage collinéens et dans les espaces ouverts, notamment les zones de vignobles.

Pendant la mauvaise saison, les groupes d'hivernants fréquentent aussi les champs non encore retournés et autres milieux riches en graines d'herbacées encore accessibles et passent la nuit en dortoir dans les haies et bosquets. Avec l'arrivée des migrateurs nord-orientaux qui ont migré en direction du sud-ouest, les rassemblements les plus importants s'observent sur la façade atlantique dans les milieux littoraux.

COMPORTEMENT - TRAIT DE CARACTERE

C'est un oiseau très mobile comme beaucoup d'autres fringilles. À la belle saison, mâle et femelle se déplacent ensemble d'une place d'alimentation à l'autre ou vers le point d'eau où ils s'abreuvent, en poussant de petits cris de contact. Ce sera encore le cas pour la construction du nid ou l'alimentation de grands jeunes. Ensuite, dès l'envol des jeunes, ce seront les familles qui vagabonderont de la même façon. Après la période de reproduction, dès le mois d'août, l'espèce devient et grégaire de petits groupes mobiles qui peuvent compter plusieurs dizaines d'oiseaux qui exploitent les plantes à graines en rase-campagne.

L'espèce est migratrice partielle. Les linottes du sud de l'aire sont sédentaires ou du moins erratiques, tandis que celles du nord et du nord-est de l'Europe sont migratrices. Contrairement aux tarins, chardonnerets, verdiers et autres fringilles, la Linotte mélodieuse n'est pas connue pour fréquenter les postes d'alimentation hivernaux. Les graines de tournesol sont probablement déjà trop grosses pour elle, mais cela doit tenir surtout à sa nature indépendante. Le retour des migrateurs est tardif, la majorité passant en avril, voire en mai.

VOL

Le vol de la linotte est typique d'un fringille. C'est un vol onduleux résultant de l'alternance de battements rapides et énergiques des ailes et de brefs temps de repos ailes fermées. Le vol est direct et rapide, ponctué des petits cris décrits plus haut. A la mauvaise saison, les linottes se regroupent souvent, parfois avec d'autres espèces de la même famille, à la recherche de nourriture.

ALIMENTATION

La linotte mélodieuse est granivore. Elle consomme des graines de taille petite à moyenne, de toutes sortes, aussi bien d'arbres comme les bouleaux ou les aulnes où elle cotoie tarins et chardonnerets, que d'arbustes à baies (viornes, troènes), mais surtout de multiples plantes herbacées.

Dans les tout premiers jours de leur vie, les poussins sont nourris également de larves d'insectes mais ils passent rapidement eux aussi à un régime granivore exclusif.

À la belle saison, les graines sont recherchées en place, tandis qu'en hiver, la recherche se fait directement au sol sur lequel les oiseaux progressent par petits bonds.



© C Aussaguel

REPRODUCTION

Le retour sur les lieux de reproduction est relativement tardif, de mi-avril dans le sud à fin mai au nord-est de l'aire. L'espèce est monogame. Le couple qui se forme alors est uni pour la saison. Deux nichées successives sont classiques, une 3ème pouvant intervenir dans le sud lorsque les conditions sont favorables. Le mâle défend de la voix un territoire assez restreint incluant le site du futur nid, ce qui laisse la place à d'autres couples dans le voisinage et permet une reproduction semi-coloniale le cas échéant. La recherche de nourriture se fait hors du territoire, quelquefois assez loin du nid.



© JM Cugnasse

La femelle va construire seule le nid bas dans un buisson dense et souvent épineux, prunelier, ronce... Le mâle ne fait que l'accompagner en chantant. Le nid est une coupe faite de brindilles, de petites racines, de fibres végétales, de mousse, et tapissée intérieurement d'éléments doux comme de la laine de mouton ou des plumes. La ponte est de 4 à 6 œufs pâles, parfois un peu bleutés, légèrement tachetés de brun-rose et avec quelques nettes taches sombres au gros bout. La femelle incube seule pendant une douzaine de jours. Le couple nourrit les jeunes au nid une quinzaine de jours puis encore quelques jours après l'envol. Mais la femelle réinvestit souvent rapidement dans une 2ème reproduction, ce qui fait que c'est surtout le mâle qui a la charge des jeunes volants. La femelle construit un nouveau nid car l'ancien, couvert de fientes, n'est plus apte à accueillir une ponte.

MENACES - PROTECTION

L'espèce est en déclin important en France sur le long terme même si ces effectifs sont plus stables sur les dix dernières années. Cette stabilité récente correspond à ce qui est observé en Occitanie où les variations d'effectifs ne permettent pas de conclure sur l'évolution de l'espèce entre 2006 et 2016.

Le déclin observé à long terme est sans doute lié à la baisse de ses ressources alimentaires. Les petites graines d'herbacées sauvages sont souvent considérées comme de "mauvaises herbes" et donc éliminées des zones de cultures, des parcs et des jardins.

Sa protection passe par le maintien et le rétablissement de zones herbacées hautes en milieu agricole comme en zone bâtie et par la diminution, et si possible l'arrêt, de l'utilisation des pesticides.

Quant à l'expression bien connue "tête de linotte", elle doit dater de l'époque où les petits oiseaux étaient piégés. Les groupes de linottes devaient s'abattre sur les gluaux, attirés par la nourriture, et se prendre dans la glue.

Sources :

- Site internet LPO,
- Oiseau.net



LPO OCCITANIE - DÉLÉGATION TERRITORIALE DU TARN
PLACE DE LA MAIRIE - AILE DU CHÂTEAU - BP 20027 - 81290 LABRUGUIÈRE
Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr